

Un passe Navigo, une appli et hop, des trajets gratuits en voiture !

TRANSPORTS. Cette nouvelle application, Karos, propose la meilleure combinaison associant covoiturage et transports en commun, pour vos trajets domicile-travail en Ile-de-France.

ON CONNAÎT DÉJÀ les applications mobiles pour calculer son itinéraire dans les transports en commun franciliens comme Citymapper. Et celles qui mettent en relation les candidats au covoiturage type BlaBlaCar. Depuis lundi, Karos* combine ces deux services dans une seule et même application gratuite présentée comme « inédite et révolutionnaire ». Mieux, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à fin août, les détenteurs d'un passe Navigo valide ne déboursent pas un centime pour covoiturer avec Karos.

40 000 utilisateurs attendus avant la fin de l'année

Lancée il y a six mois et bourrée d'algorithmes, l'application est déjà leader dans le « court-voiturage » du quotidien domicile-travail avec 22 000 utilisateurs en France dont 16 000 dans la région parisienne. C'est en constatant que 20 % des trajets de ses clients partaient ou arrivaient d'une gare RER que la start-up parisienne a décidé d'intégrer les itinéraires en transports en commun à son appli.

« Coupler les deux offrent des milliers de possibilités supplémentaires aux Franciliens pour se déplacer, notamment sur les trajets



Le covoiturage sera gratuit à partir d'aujourd'hui et pendant les deux mois d'été pour les détenteurs d'un passe Navigo ou d'une carte Imagin'R. (LP/J.D.)

de banlieue à banlieue où il reste souvent 10 km en voiture à faire pour rejoindre une gare ou sa maison », souligne Olivier Binet, PDG et cofondateur de Karos.

La société mise clairement sur un été qui s'annonce galère sur les réseaux et les routes (fermetures des RER A et C, interdiction des véhicules polluants à Paris) pour convertir les Franciliens à la multimodalité. Seront-ils prêts à franchir le pas ? Pas sûr : l'été dernier, une expérience similaire entre la RATP et la société Sharette pendant la coupure du RER A n'avait pas eu le succès escompté. Olivier Binet, lui, parie sur son appli, « plus robuste ». « On vise une communauté de membres actifs de 40 000 utilisateurs d'ici à la fin de l'année, explique-t-il. On aura alors une masse critique en Ile-de-France. »

Arnaud, cadre de 27 ans, qui l'utilise depuis 3 mois comme conducteur pour ses trajets quotidiens entre Orsay (Essonne) et Saint-Quentin-en-Yvelines, s'avoue déjà conquis. « C'est une appli très sta-

ble, simple d'utilisation et qui permet de contacter très rapidement ses passagers. Ça permet de ne pas voyager seul, de réduire la pollution et ça me paye l'équivalent d'un plein complet d'essence tous les mois : ce n'est pas négligeable. »

L'objectif de Karos (qui gagne de l'argent avec les entreprises et les collectivités locales) est aussi de taper dans l'œil de la région qui a autorité sur les transports et dont la présidente (LR) Valérie Pécresse a annoncé qu'elle voulait développer le covoiturage.

Quant à la gratuité offerte aux abonnés du passe Navigo, elle pourrait être prolongée au-delà des deux mois d'été. « Si ça explose, on trouvera facilement des financements », assure Olivier Binet.

JULIEN DUFFÉ

*Renseignements sur www.karos.fr.

Comment ça marche ?

Gratuite lors de son téléchargement sur iOS ou Android, l'appli Karos est plutôt simple d'utilisation. Après avoir créé un compte en quelques clics guidé par le poisson rouge Oskar, on renseigne son trajet domicile-travail et le logiciel mouline pour trouver la meilleure combinaison associant covoiturage et transports en commun. « L'appli intègre vos besoins, anticipe vos trajets et vous propose automatiquement des gens qui sont sur votre route avec lesquels vous allez échanger », détaille son créateur Olivier Binet. Chaque passager paye 10 centimes par kilomètre automatiquement débités par Karos qui les restitue au conducteur chaque fin de mois. Pour bénéficier de la gratuité estivale (pour les seuls passagers, les conducteurs continuant à être remboursés par Karos), il faut entrer son numéro de passe Navigo et l'envoyer par photo. Attention, mieux vaut anticiper ses trajets. Hier, nous avons voulu tester l'appli pour rallier le quartier de Belleville (XX^e) depuis Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) deux heures avant l'heure prévue : impossible de trouver un conducteur disponible.